



Initiative H24

**URGENCES DE PROXIMITÉ: OUI!
BÜRGERNAHE NOTAUFNAHME: JA !**

Communiqué de presse du 7 février 2024

Traitement du contre-projet à l'initiative H24 par le Grand-Conseil

Un peu de sérieux !

Le Grand Conseil est unanime pour porter aux nues le contre-projet à l'initiative H24. Pourtant ce contre-projet ne répond que très partiellement au besoin sanitaire d'un canton en pleine explosion démographique et dont la population vieillit.

En effet, ce ne sont pas les quelques véhicules supplémentaires des rapid responders ou le dévouement des first responders qui remplaceront efficacement des urgences hospitalières. Les rapid responders sont, certes, une solution envisageable pour pallier le manque d'ambulances dans les régions périphériques, mais ce n'est pas une réponse crédible à la problématique du démantèlement hospitalier. Un numéro d'appel unique est évidemment une bonne idée. Une équité des coûts pour les transports ambulanciers aussi, mais pourquoi a-t-il fallu attendre la pression d'une initiative populaire pour y parvenir enfin ?

C'est bien là que réside le problème : sans l'initiative H24, la classe politique fribourgeoise aurait persisté à bricoler son système de santé, à démanteler son hôpital dans le vain espoir d'un impossible équilibre financier. Depuis dix ou vingt ans, le canton de Fribourg s'est montré incapable d'adapter son hôpital, de le rendre performant, attractif et donc de conserver sa patientèle et son personnel. Il en découle des pertes financières abyssales. Le contre-projet arrive bien tard pour tenter de renverser la vapeur, car l'hôpital fribourgeois, de la bouche même du député-médecin Schumacher, est dans un état de déliquescence avancé. Et c'est dans cet hôpital, qui ne sera remplacé, au mieux, que dans dix ou quinze ans, que le Grand Conseil espère accueillir la majeure partie des urgences médicales du canton. Un hôpital dont le service d'urgence est déjà saturé aujourd'hui et qui se montre déjà incapable de traiter équitablement la population germanophone.

A sculpter les nuages, à se déchirer sur les déficits, les députés montrent une inquiétante absence de sens des réalités, pendant que le bateau coule devant leurs yeux. La comparaison de l'hôpital fribourgeois avec le nouveau bâtiment de l'Inselspital à Berne est cruelle : en neuf ans, les Bernois ont investi 670 millions pour remplacer leur ancien hôpital par un outil de haute performance. Un ancien hôpital qui, rappelons-le, était contemporain de l'actuel hôpital cantonal fribourgeois, qui demeurera pour longtemps encore le centre du système de santé cantonal malgré sa « déliquescence avancée ». Un peu de sérieux ! Ce n'est pas ainsi que les Fribourgeoises et les Fribourgeois auront à nouveau confiance dans l'institution. Et ce ne sont pas les crédits alloués en urgence qui lui permettront de surnager bien longtemps. Un changement de paradigme s'impose.

L'initiative H24 oblige l'Etat à répartir intelligemment les urgences hospitalières sur l'ensemble du territoire. Une prise en charge rapide des urgences non vitales et la stabilisation des urgences vitales avant leur transfert vers un site hospitalier plus pointu peut ainsi s'effectuer rationnellement selon le système de tri international ESI. Ce système simple et éprouvé avec succès ailleurs permettra à l'HFR de regagner la confiance de sa patientèle et d'inverser son exode vers les soins prodigués dans d'autres cantons pour un coût annuel de près de 100 millions de francs. Cela représente un potentiel d'économies largement supérieur aux coûts supposés par le Conseil d'Etat pour la mise en œuvre de l'initiative. Comme le souligne d'ailleurs pertinemment le rapport de KPMG, retrouver cette part de 40% (!) de la patientèle fribourgeoise est l'une des clefs de l'équilibre financier de l'HFR.

La classe politique fribourgeoise doit donc cesser de se cacher derrière des mesurettes comme le contre-projet, ouvrir enfin les yeux et prendre la vraie mesure du défi qui se présente à elle. Il en va du bien-être des Fribourgeoises et des Fribourgeois.

Pour le comité, Daniel Savary, 079 342 45 59